

Les *Fantômes* comme évidence poétique

Fantômes. Tel était le titre du spectacle présenté à la Fabrique Poëin, vendredi, par Monique Brun et Thibaud Defever. À cette occasion, le public a été emporté dans un voyage poétique entre les mondes parallèles des vivants et des morts. Voire même la rencontre pour le moins surréaliste de ces deux états avec le magnifique texte de Guillaume Apollinaire, *La maison des Morts*.

Un mélange de la vie d'ici et d'ailleurs

Le sujet aurait pu être larmoyant mais, bien au



SUR SCÈNE. Thibaud Defever avec sa guitare et Monique Brun avec son sourire ont présenté leur spectacle pour la première fois à la Fabrique Poëin.

contraire, le talent de diction de Monique Brun et les arabesques à la guitare

de Thibaud Defever l'ont dédramatisé et rendu plausibles ce mélange de

la vie d'ici et d'ailleurs. Les textes de William Blake, Bruno Ruiz, Zbigniew Herbert, Jean-Claude Pirotte et Georges Bataille se suivaient en composant miraculeusement la belle histoire qui était contée.

Quant aux chansons écrites et composées par Thibaud leur musique était souvent allègre et nécessitait la virtuosité de l'artiste. Il a interprété également *Le Revenant*, un texte de Charles Baudelaire mis en musique par Léo Ferré.

Après ce spectacle longuement applaudi, les spectateurs ont échangé avec les deux artistes qui se sont prêtés de bonne grâce au jeu des questions et ont été chaudement félicités pour leur prestation. ■